

Après lui avoir accordé sa démission comme bourgmestre, en 1850, le Roi Grand-Duc lui conféra le 24 juillet la croix de chevalier de l'ordre de la Couronne de Chêne. Le 19. 2. 1860 Heldenstein obtint le grade d'officier et le 19. 9. 1865 la cravate de commandeur. Depuis le 20. 8. 1860 il était porteur de l'ordre de l'Aigle rouge de 3^me classe. (21)

* *
*

Madame Heldenstein mourut le 22. 4. 1849 dans sa soixantième année.

Elle avait donné à son mari 8 enfants dont 3 sont morts en bas âge. Un de ceux-ci, Suzanne, née en 1825, avait eu pour marraine Madame SCHROBILGEN-FRANÇOIS (v. 1^{er} fasc.)

Comme nous préférons placer à la fin l'étude plus approfondie consacrée à la vie de l'aîné FRANÇOIS, nous énumérerons d'abord ses sœurs et frères cadets (22).

2. LAURE, née le 6. 11. 1822, devint le 15. 11. 1849 la femme de M. N. J. G. WECKBECKER auquel son beau-frère céda en 1852 la pharmacie du Pélican.

A la mort de Weckbecker (1. 11. 1885) l'officine passa à l'aîné de ses fils, Jean Pierre Raoul puis, en 1888, au beau-frère de celui-ci, L. H. GUSENBURGER dont une fille, Laure, épousa le bourgmestre G. DIDERICH. (23)

Le cadet des 4 enfants Weckbecker-Heldenstein, Camille, né le 3. 6. 1866, s'établit notaire à Luxembourg et était pendant quelques années, président de la Société du Casino. De sa femme née Louise DE LA FONTAINE, qu'il avait épousée le 10. 1. 1895, il eut 3 enfants, Andrée, épouse de Georges Tesch, Raoul et Edgar.

3. ALBERT HELDENSTEIN, né le 21. 11. 1827, se fit agronome et épousa le 26. 6. 1856 Catherine WILHELM de Clausen avec laquelle il s'établit à Sandweiler. 4 enfants.

a) PAUL, né à Luxembourg, le 24. 10. 1857, géomètre en chef de la ville de Bruxelles, marié avec Zoé Boar, est décédé sans descendance.

b) AUGUSTE, (*24. 12. 1859) conseiller forestier (Forstrat) au service du prince de Thurn et Taxis, eut une fille de son épouse née Maria Hauska : Marcelle, mariée à Albert Knaff, fils de Albert Knaff, ci-après désigné.

c) Son frère ERNEST, (*1. 5. 1862) père-mariste, est mort à Paington en Angleterre.

d) Eugénie, née le 5. 4. 1864 à Sandweiler, devint le 10. 1. 1888 la femme de J. P. Henri WENGER auquel elle donna deux enfants : Joséphine, la cadette, qui épousa Gustave KRIEFS (2 enfants) et ERNEST, né à Luxembourg le 4. 11. 1888.

Après avoir fait des études de médecine à Leipzig, Strasbourg et Munich et ses doctorats à Luxembourg, en 1913 et 1914, Ernest Wenger tint à parfaire sa formation de spécialiste à la clinique psychiatrique de l'université de Zurich et au sanatorium du Dr Binswanger à Kreuzlingen (1917—1920).